



HAL
open science

Atelier des anthropo-scènes : sources et dynamiques de l'écologie sociale.

Benoit Hazard

► **To cite this version:**

Benoit Hazard. Atelier des anthropo-scènes : sources et dynamiques de l'écologie sociale.. 2022.
hal-03929601

HAL Id: hal-03929601

<https://cnrs.hal.science/hal-03929601>

Submitted on 10 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

Atelier des anthropo-scènes : sources et dynamiques de l'écologie sociale. Compte-rendu 2021-2022.

Benoit Hazard, CNRS.

Dans le sillage des deux années précédentes, l'atelier de l'anthropocène (2021-2022) explore de ce que nous nommons des anthropo-scènes et que nous définissons comme des scènes de l'anthropocène, identifiables à travers des conflits écologico-distributifs dont la configuration est étroitement liée à la crise environnementale et aux solutions technologiques globales (l'environnementalisme global). Ces anthropo-scènes forment un objet social émergent assimilable à une « écologie politique radicale », ou de « rupture », dont le dénominateur est de se construire sinon comme un anti-environnementalisme, tout au moins, comme des alternatives à celui-ci et aux politiques de survie qu'il impose. En formulant l'hypothèse que les conflits environnementaux résultent en partie de réactions à l'environnementalisme global, le séminaire poursuit l'exploration des dynamiques historiques et des périmètres de « l'écologie sociale ». Au-delà d'une histoire des idées environnementales, il met en relation les dynamiques des mouvements sociaux et/ou écologistes, et l'émergence d'une sphère de l'écologie politique, distincte de l'environnementalisme.

Deux séances introductives animées par Benoît Hazard et Patrick Farbiaz, consacrées aux rapports théoriques entre l'anthropocène, l'environnementalisme et l'écologie sociale ont ouvert le séminaire. La distinction entre environnementalisme et écologie sociale nous a conduit à interroger la configuration des écologies paysannes à travers trois cas : d'une part, la « déterritorialisation des maasiland » dans le contexte de la géothermie au Kenya et les situations d'effondrement forcées des économies pastorales dans la vallée du rift kényan (Ch. Adongo, doctorante, EHESS) ; d'autre part, les écologies ensevelies, étudiées à travers les massacres des paysanneries autour des pollutions minières en Andalousie, et l'organisation politique des paysanneries en Ukraine (P. Farbiaz). Cette première partie s'est poursuivie à travers l'exploration des sources de « l'environnementalisme global ». À partir de son ouvrage *Le puritanisme vert*, Philippe Pelletier (Université Lyon 2) propose d'enraciner « l'écologie punitive » au cœur de l'environnementalisme, dans un puritanisme anglo-saxon conservateur. Il en trouve la trace chez des figures historiques de l'écologie comme W. Thoreau. Par contraste, P. Laigneau est revenu sur l'histoire d'un Syndicat national de l'environnement en France qui, tout en agissant pour un service public de l'environnement, ne se pose pas la question des effets induits par cette catégorie. Enfin, Merlin Gauthier Marchand (EHESS) a présenté une recherche sur les mobilisations écologistes et les dynamiques politiques de la ZAD du Carnet. Mis en relation avec l'ouvrage de Margot Verdier (*ZAD Le commun de l'autonomie*), un débat s'est ouvert sur l'autonomie dans la mouvance de l'écologie sociale.

Dans un deuxième temps, le séminaire s'est orienté vers la question : comment l'anthropocène comme forme de gouvernementalité reconfigure les frontières de l'*anthropos*, les figures de l'humain et les éléments de nature ? Puisant dans la littérature des années 1930-1940, cette question a été documentée à partir de textes portant sur la politique de la survie : Gunter Anders, *L'obsolescence de l'homme* ; Lewis Mumford, *Les transformations de l'homme* ; Theodor W. Adorno, *Minima Moralia. Réflexions sur la vie mutilée*. Parallèlement, ces travaux ont accompagné l'enquête collective de terrain commencée depuis 2016. S'appuyant « Les parias dans l'anthropocène » : anthropologie historique de la zone des Tartres (banlieue nord de Paris) (Benoit Hazard), les recherches ont construit « la nature comme champ de bataille » dans un contexte d'urbanisation. En particulier, les travaux des

étudiants ont construit une base documentaire à partir des archives municipales de Stains et de Pierrefitte pour travailler sur l'histoire du site dans la longue durée, mais aussi sur les phénomènes de pollution.

Publications liées :

- Benoit Hazard, *Anthropocene* versus *anthropo-scène*, RIHN Journal, Kyoto, Japon. Lien : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01505329/document>
- Benoit Hazard, Notice 334 – Anthropocène, publié sous le titre « Anthropocène », in COP 21, Déprogrammer l'apocalypse, sous la direction de Raymond Woessner, éditions Atlande. Lien : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01485043> ;
- Benoit Hazard, Christine Adongo, Climate change, geothermal and development in East Africa, Notice, in COP 21 Déprogrammer l'apocalypse, sous la direction de Raymond Woessner, éditions Atlande, 2015. Lien : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01485546/document>
- Blog : <https://anthropocene.hypotheses.org/atelier-de-lanthropocene-seminaire>